

Les activités pédestres des sentiers numériques – analyse des pratiques et des consommations sur le littoral français

Noemi GARCIA-ARJONA, Laboratoire VIPS², Université Rennes 2, noemi.garcia-arjona@univ-rennes2.fr

Orsolya CZEGLÉDI, Laboratoire VIPS², Université Rennes 2, orsolya.czegledi@univ-rennes2.fr

PROBLÉMATIQUE ET CADRE D'ANALYSE

Les espaces naturels sont de plus en plus fréquentés, poussant leurs gestionnaires vers le dilemme de l'implémentation des innovations et la création de nouveaux produits, services ou aménagement pour satisfaire leur clientèle, et de conserver le patrimoine naturel et historique. Selon Corneloup et al. (2018) le développement technologique et notamment les solutions numériques proposent une approche écologique et innovante, ainsi constituant un point médian entre un développement démesuré et un retrait profond vers l'écologie relationnel et sociale.

Les sentiers numériques (des sentiers de randonnée équipés d'informations numériques accessibles sous différentes formes, comme des bornes avec codes QR au long du chemin, les applications, les guides touristiques numériques, etc.) constituent donc une solution possible à ce dilemme. Cependant, l'utilisation de ces sentiers est peu connue. Ainsi, cette question propose une approche innovante, qui, avec la propagation de la culture numérique, devient incontournable pour la compréhension de la logique de consommations des visiteurs.

Dans ce contexte, nous nous intéressons à comprendre l'usage du numérique en lien avec leurs pratiques pédestres parmi les visiteurs des sentiers numériques de randonnée du littoral français. Pour explorer ces questions d'une manière systématique, nous avons défini les dimensions suivantes :

Dimensions d'analyse exploratoire

1. Activités pédestres sur les sentiers numériques littoraux
2. Les logiques de consommation numérique
 - a. Visiteurs en première visite vs. déjà venus
 - b. Consommations numériques avant et pendant la visite

MÉTHODOLOGIE

Une méthode mixte basée sur la combinaison des données quantitatives (enquête par questionnaire n=589) acquises par le questionnaire et l'obtention des données qualitatives par l'entretien (n=31) sur le même répondeur et des observations du terrain se révèle comme une approche qui nous permet d'approcher à nos questions de recherche d'une perspective multidimensionnelle.

Deux terrains d'études ont été choisis. Le premier terrain est la baie de Saint-Brieuc, située en Bretagne dans le nord-ouest de la France. Son sentier numérique s'étend sur environ 30 kilomètres de façade maritime, composé des plages et des sentiers balisés qui suivent le GR34. Le deuxième terrain est la Corniche de l'Estérel située en Provence-Alpes-Côte d'Azur au sud de la France. Le sentier numérique, intitulé "De Rivages en Calanques" étend sur environ 50 kilomètres sur le sentier du littoral dans le Var.

RÉSULTATS

Les activités pédestres sur les sentiers littoraux

En ce qui concerne les visites sur les chemins de randonnées sur le littoral, elles sont principalement motivées par la nature (68,4 % des répondants) et par l'activité de la randonnée (55,9 %). Les entretiens confirment ce fort envoûtement par le patrimoine naturel du littoral. Les visiteurs valorisent ces endroits naturels au bord de la mer, soulignant la réputation très répandue de deux terrains, soit pour le GR34 en Bretagne que pour la Corniche de l'Estérel.

Parce qu'on s'aperçoit que l'Estérel, c'est immense, et on découvre toujours des coins magnifiques, on nous emmène toujours dans des endroits où on voit la mer, on observe des animaux ,... des petits chevreuils, des renards, des sangliers même... Et ça, nous on aime ça. Si vous voulez, je pense que ce qu'on aime dans la randonnée, c'est de s'approcher de la nature, on aime être dans l'Estérel, on aime être dans la Nature. Et si vous voulez, on aime d'autant plus que si c'est sauvage et que c'est propre (entretien ES15)

La nature est tellement belle à toute saison, car je connais le GR34 à toute saison, en tout temps... Parce que s'il pleut, je marche, s'il y a du vent, je marche... Parce que la nature est tout à fait différente. Il y a certaines lumières, il y a des couleurs, il y a des odeurs, il y a les empreintes, et ça c'est vivifiant et c'est que du bonheur de marcher sur ce chemin. Pour moi..., je me ressource, je me ressource d'abord (entretien SB04)

C'est aussi cet aspect d'une randonnée « douce » ou de promenade qui est apprécié par les visiteurs, en considérant que la visite dans les sentiers du littoral est moins exigeante :

Le temps était pas terrible, je me souviens que c'était nuageux, et on s'est dit qu'on choisit un endroit qu'on connaît et d'où on peut facilement revenir chez nous, parce que c'était pas très long, on savait qu'on marcherait... que c'était pas difficile, ça grimpeait pas, il y avait pas un énorme dénivelé, bon, bah, on savait qu'on pouvait promener voilà. C'est pour cela qu'on a choisi plus celle-là que d'autre.

Concernant les motivations pour participer aux activités pédestres, les visiteurs des sentiers littoraux cherchent principalement à "profiter du plaisir de faire de la randonnée" (6,04/7 en moyenne).

Consommation numérique pendant la visite

Avant tout, pour la plupart des questions qui visent le numérique, le taux de réponses valides est notablement inférieur par rapport aux autres questions. 39% de ceux qui ont répondu à cette question ont déclaré l'utilisation des appareils numériques lors de la visite. Bien que plus d'un tiers des répondants déclarent l'utilisation des outils numériques, seulement 17,3 % utilisent leurs appareils pour suivre un itinéraire : 21,4 % pour ceux qui visitent le site pour la première fois 15 % pour les autres visiteurs, et encore moins pour les activités pédestres (11,2 % en première visite et 8,6 % pour les autres). Si les appareils numériques ne sont pas trop utilisés pour les activités pédestres, ils sont encore moins servis pour l'ensemble de la visite : 4,9 % pour la totalité des répondants, indépendamment les visites préalables du site. Par ailleurs, aucune de ces questions n'ont pas donné de résultats statistiquement significatifs concernant les deux groupes comparés.

Outils numériques et réseaux sociaux

Pour les activités pédestres, seulement 9,5 % de l'échantillon ont déclaré d'utiliser un outil numérique. Selon leurs réponses spontanées, les plus populaires sont les appareils/applications permettant la localisation de la personne, comme les cartes électroniques, et les montres GPS. En dehors de cela, certains utilisent des applications pour comptabiliser les activités physiques et

sportives ou pour stocker des données liées à la santé, mais l'utilisation de ceux-ci représente que 1 % de l'échantillon total.

En ce qui concerne les appareils utilisés lors de la visite, il n'est pas surprenant qu'il s'agit dans la plupart des cas, des *smartphones* (pour 81,3 % de ceux qui ont répondu à cette question). D'autres ont évoqués des appareils photo (dans 11,1 % des cas parmi les réponses valides) et le GPS (pour 7,6 % des réponses). 17,3 % de l'ensemble de l'échantillon ont répondu positivement à la question de l'utilisation des applications utilisées lors de l'activité pédestre. Dans la grande majorité des cas, les répondants déclarent d'utiliser principalement Google Maps lors de leur visite (45,5 % des cas). En dehors de cela, Waze (11,1 %), Iphigénie (8,1 %), Visorando (10,1%) et Mappy (1 %) sont utilisés parmi ceux qui ont déclaré d'utiliser des outils numériques pour suivre leur itinéraire. Dans aucun cas, les répondants ne sont servis des applications proposées dans ces sentiers numériques par les collectivités territoriales (Rando Baie de St Brieuc® et la route numérique De Rivages en Calanques® pour l'Estérel), ce qui montre un désintérêt unanime parmi les répondants vis-à-vis de ces applications.

Curieusement, l'utilisation des réseaux sociaux est très basse parmi les visiteurs : seulement 4,6 % des répondants évoquent l'utilisation de ceux-ci. Ce résultat correspond avec le non-intérêt parmi les visiteurs vis-à-vis des questions de former et maintenir des interactions lors ou en lien avec l'activité pédestre. Cependant, ce faible intérêt pour les réseaux sociaux montre une différence statistiquement significative ($\chi^2(1) = 8,406$, $p = .004$) selon le sexe : 2,4 % des hommes et 8 % des femmes ont déclaré de consulter des réseaux sociaux pour obtenir de l'information sur le site visité.

Lors de l'utilisation du numérique, les visiteurs rencontrent plusieurs difficultés au moment de sa mise en pratique. Les limitations techniques sont une des contraintes les plus fréquemment évoquées, par rapport à un mauvais réseau, aux difficultés de connexion rencontrées ou bien à une faible visibilité en plein air, ce qui peut même donner lieu à des erreurs d'orientation :

Dans l'Estérel, ça capte pas. Alors il y a déjà ça, il y a pas de réseau. Parfois il y a pas de réseau du tout. Parce que moi, parfois, je téléphone, parce que malgré tout, j'ai mon téléphone avec moi, mais parfois je réponds à un appel, et tout d'un coup, ça coupe, et c'est fini, on a plus réseau. (entretien ES15)

On avait le smartphone avec cette application, quand c'est très clair dans la journée, c'est souvent très difficile de voir, il faut aller à l'ombre au quelque chose. Donc les cartes sont plus claires, c'est plus facile dans un sens de les lire. Je crois que dans l'avenir, cela sera mieux. (entretien ES25)

Cette non utilisation est aussi marquée par l'acceptation d'un manque d'aisance avec ce type de dispositifs, ce que les amène à faire confiance davantage aux cartes sur papier ou des guides préalablement téléchargés, afin d'éviter aussi des éventuelles limitations techniques pendant la visite :

Pour l'instant les applications, non, c'est pas, je suis pas trop à l'aise avec, malgré que j'ai un téléphone performant mais, pareil, je préfère le support papier en fait, de pouvoir, d'avoir avec moi quand je marche [...]. Parce que on n'a pas forcément toujours une bonne connexion quand on, quand on randonne, donc si jamais je n'ai plus de, de guide, enfin de support pour savoir là où je suis, c'est vrai que c'est embêtant, donc je préfère quand même avoir un petit plan papier, voilà. (entretien SB15)

Je télécharge mes fonds de cartes avant, parce qu'on est souvent dans des secteurs où, effectivement, la connexion internet n'est pas toujours garantie. Mais donc avec ces applications, il y a de moyen de télécharger les fonds de cartes avant. Mais donc on n'a pas de bonne connexion pendant la rando. (entretien ES15)

CONCLUSION

Particularités des activités pédestres sur le littoral

D'après nos résultats, les activités pédestres sur le littoral montrent une logique de détente, motivées par une prise de plaisir de la nature et du paysage et un partage d'activité avec ses proches. La performance physique et le dépassement de soi paraissent sans importance pour les visiteurs des sentiers pédestres du littoral, qui est confirmé de manières diverses. La comptabilisation de la distance ou la durée des balades est approximative, avec peu d'utilisation d'appareil de suivi d'itinéraire et même les cartes des sentiers sont peu servies. Les entretiens confirment les résultats de l'enquête, car les répondants expliquent souvent qu'ils n'utilisent même pas les cartes, car la mer leur sert comme un point de repère par excellence.

Cependant, un grand nombre de répondants se déclarent comme des randonneurs habitués. Les activités pédestres font souvent partie de leurs quotidiens, soit par un souci pour leur santé soit par la volonté de s'approcher de la nature. En tout cas, il s'agit des activités plutôt ludiques qui nécessitent peu de préparation préalable et dont le but est principalement de trouver de plaisir de l'activité et de l'environnement.

Utilisation du numérique dans les activités pédestres sur le littoral

Nous pouvons constater plusieurs logiques d'utilisation numérique : une logique fonctionnelle (le numérique sert à se situer, à s'orienter), une logique médiative (le numérique sert d'interface pour connaître, repérer les informations) et une logique sociale (le numérique sert à communiquer et partager). Des différences dans la logique de consommation numérique étaient observées, ce qui pourraient s'expliquer par les particularités des sites. Si nos résultats montrent que l'utilisation de GPS, et de cartes numériques (mais même celle des cartes en papier ou les signalétiques au long du sentier) est très faible, c'est très probablement parce que, pour suivre les sentiers pédestres au bord de la mer, moins de support de navigation est nécessaire. Nous concluons également que les caractéristiques personnelles influencent peu la consommation numérique. Nous avons constaté que l'âge moyen pour la première visite est significativement plus bas que pour les autres. En outre, l'utilisation de sources d'information numérique est plus élevée avant et pendant la première visite.

La non-utilisation du numérique dans les activités pédestres sur le littoral

Si les sites naturels font face au dilemme de l'innovation et de préservation où les solutions numériques peuvent constituer un point médian et une solution écologique, les sentiers numériques sont des exemples par excellence de cette approche. Ainsi, les institutions publiques qui les proposent (villes, communautés des communes, offices de tourisme, etc.) investissent dans des outils numériques liés aux sentiers de randonnée dans le but d'augmenter l'attractivité de ces sites. Ces outils suivent dans la plupart des cas une logique d'éducation, de sensibilisation et/ou la transmission de l'information. Pourtant, nos résultats montrent une utilisation pratiquement inexistante des outils numériques sur les sentiers littoraux.

La non-utilisation des supports digitaux pour les activités pédestres sur le littoral est déjà constatée par le taux de réponses bas concernant les questions du numérique sur le questionnaire, et les raisons exposées par les interviewés. Les contraintes à s'équiper du numérique se basent sur les limites techniques (réseau, visibilité), mais ce rejet peut s'expliquer aussi par une recherche volontaire de déconnexion numérique quand la visite touristique ou récréative s'effectue dans les espaces naturels.

Nos résultats visent à contribuer à une meilleure connaissance des logiques de consommation des pratiquants des activités pédestres dans les sentiers du littoral, qui reste encore un champ d'étude peu étudié, hors de la fréquentation de visiteurs. L'utilisation des outils numériques est aussi un domaine relativement inconnu, et il semble important de continuer à explorer des différentes tendances et l'évolution du numérique et le sens que cet usage (ou non usage) donne aux pratiques pédestres.